Saronaz: 393 rue de Charer Entre Conti et Bienville.

ONOES DE DEMANDES, VEN-PES ET LOCATIONS, EVO., QUI LE GOLDENT AU PRIX REDUIT LE GOLDENT AU PRIX REDUIT OR 10 CENTS LA LIGRE, VOIE UNE ACTRE PAGE.

L'ABEILLE DE DEMAIN.

SOMMAIRE.

Conte inedit-Les Jeunes, Les

Deux Poupèes.

Le Rosier Blanc. Le Poste Avancé.

La Maison Natale. Le Sommeil de l'Empereur.

Mystères télépathiques, Dooteur Ox.

Réveris, poésie. Les Vautours de Paris, Feuilleton du Dimanche, (Suite.) Mondanités, chiffon.

L'actualité, etc., etc.

LA REDUCTION

Droits sur le sucre.

tion des droits sur le sucre.

Cette majorité a toujours résisté à tous ceux qui désiraient modifier ie tarif Dingley et conclure des traités de réciprocité. Elle s'est même dresde toute sa hauteur devant le président Roosevelt qui, ces dernières années et publiquement, s'était prononcé en Le Dicine favour d'une révision du tarif douanier. Il est vrai que depuis cette époque, M. Roosevelt a changé d'avis, comme on a pu le constater per son récent message dans lequel il dit que le monde commercial souffrirait

du système dit de réciprocité. pour ces hommes qui s'indisemblait que la loi Dingley dut tal ?"

parti arriverait au pouvoir. surgent lorsqu'il est question de Twain en lançant à son interlotoucher aux droits excessifs qui cuteur une bouffée de cigare, protègent les industries de leurs c'est le premier argent que j'ale Etate et enrichissent leurs trusts, gagné." verraient avec joie le sucre du

Sud démocratique voligé de lutter contre la concurrence du produit d'an autre pays, et ils n'éparguent aucun effort pour atteindre ce but. C'est ainsi que le comité des voies et moyens de la Chambre va déposer prochainement un rapport en faveur de un tout jeune homme, fut conl'admission à un tarif considérablement réduit, pratiquement en franchise, du sucre des Philippi-

Il est possible que ce projet soit adopté, mais il ne le sera pas cans une intte déterminée de la part des intéressés. Les représentante de ceux-ci au congrès tard, le juge, devenu conont déjà pris leurs dispositions seiller, pour combattre le projet, mais ils liberté. Qu'aflait devenir Tane se trouverent pas isolés dans | kashima ! Il consulta ses baguetla bataille, ear plusieurs associa- tee qui répondirent : "Un drations puissantes font des aujour. gon puissant est dans les d'hui des démarches pour écar- champs; il est avantageux de ter le danger qui menace une des voir de grande hommes." Le

principales industries du pays. Il reste deno quelque espoir d'une solution meilleure que celle qu'on craint evec tant de raison, et il n'en cet pas meins permis de canstater une feis de plus la mauvaise foi républicaine à l'égard d'aue question de laquelle devrait être écarté tout esprit de parti.

LA FRANCE A LA CONFE-RENCE D'ALGESTRAS.

M. Revoil, qui a été désigné comme représentant de la France à la conférence d'Algéricas, y sera assisté de conseillers spéciaux, parmi lesquels sont déjà choisis MM. Regnault, consul du cabinet du gouverneur général de l'Algérie, premier secrétaire d'ambassade. Le reste du C'est un fait curieux et qu'on personnel de la mission sers des raisons politiques, que la aMadrid et la légation de France tes avaient dit; "Il n'a pas de majorité républicaine du con- à l'étranger. M. Robert de Billy, grès persiste à opérer une réduc- secrétaire d'ambassade, remplira les fonctions de secrétaire de la

Avant de partir pour Algésiras, M. Revoil sera nommé ambassadeur à Berne. La chese était déjà décidée.

Twain.

inévitablement d'un changement le célèbre humoriste américain Il fit bien. La suite prouva que quelconque dans les méthodes s'il se souvenait de la manière ce mariage lui aurait fait conpar lesquelles le gouvernement dont, pour la première fois, il naître avant l'heure les joies de tire ses revenus. C'était une fa-con indirecte, mais suffisamment répondit Twain, je m'en souvieus claire, de faire savoir à fort bien. Dans mon enfance, son parti, qui a la majorité j'ai suivi les cours d'une école dans les deux Chambres et est en les peines corporelles étaient conséquemment maître du ter- encore en honneur. Parmi beaurais, que pour son compte per- coup de règlements, il y en avait ST - CHARLES ORPHEUM monnet il n'ingisterait désormais un qui nous défendait d'abimer pius sur la réduction de divers ; nos pupitres, sous peine de padroite de douane et la mise en yer une amende de cinq dollars pratique sur une grande échelle où d'être bâtonné publiquement.
du système dit de réciprocité.

On nous laissait le choix, Un C'était ape grande victoire jour, il m'arriva de faire à mon pour les partisans du étatu que, pupitre je ne sais quelle avarie.

pour ces hammes qui s'indi- On me mit en demeure d'opter. guaient à la seule pensée qu'on Je dis que je consulterais mon pat toucher à l'arche sacro-sain. père. En effet, je lui posai te de leur tarif à outrance, et il le dilemme : "Bois ou mé-Mon pere demourer intégralement l'article en fonds et en veine d'indulgende foi économique du pays, tout ce; il opina pour le métal et me au moins jusqu'au moment où un mit dans la main les cinq dollars. revirement s'opèrerait dans l'o. Oinq dollars, à cette époque de pinion publique et qu'un autre ma vie, c'était une grosse somme ; j'empochai et l'allai me faire Mais les républicains qui s'in. fouetter. C'est, ajoutait Marc que représentation.

Oracle Japonais.

En 1859, dit la "Revue de Paris", Takashima, qui était alors damné, pour un meuvement de vivacité, à étudier dans le "Livre des Changements" l'art de connaître l'avenir, et fut vite asses fort pour prédire à son juge un prochain avancement. "Si vous dites vrai, lui promit le juge, je vons ferai gracier." Un mois plus le remettait devin en conclut qu'une belle destinée l'attendait, s'il voulait travailler et se faire de hautes relations. Ce dernier point of. frait à un forçat quelques difficultés : il les tourna en se maisant aubergiste, ce qui lui permit d'approcher les grands fonctionnaires en voyage, et aussi les étraugers. Ayant appris de ceux ci à estimer les chemins de fer, l'éclairage au gaz, les écoles et la navigation à vapeur, il n'eut de repos que ses baguettes divinatoires n'enssent imposé au gouvernement japonais ces inventions européennes et ce fut lui qui recut le Mikado quand celui ci inaugura, vers 1874, l'ueine à gaz de Yokohama. Ses baguettes avaient une grande infigence sur le marché financier, car les gros capitalistes le consultaient avant de s'engager dans leurs spéculations. L'un général, et Aynard, directeur d'eux lui demandant un jour. ce qu'il devait faire de 150,000 yen, Takaskima lui conseilla de les employer à la construction d'un tramway entre Tokio et fourni par'l'ambassade de France la province de Kai. Les bagnetpeau sur les hanches; il est conduit par un mouten; il ne croit pas ce qu'il entend." Ce que l'oracle traduisit ainsi : "Vous êtes inquiet, indécis ; vous n'avez pas confiance en moi ; vous vous en repentirez." Le capitaliste, en effet, fit un autre placement où il perdit ses 150,000 yen. La renommée de Takashima en fut grandement accrue. "On m'offre une femme, lui vint dire un Panurge japonais ; faut-il l'épouser ?" Les baguettes répondirent : "La chaudière à trois pieds est pleine ; l'ennemi est malade et ne peut approcher ; favorable." Si favorable que fût On demandait à Marc Twain, l'oracle, Panurge n'épousa pas.

C'est une semaine splendide pour l'Orpheum que celle qui touche à sa fin. Jamais plus ; grand succès n'a été constaté dans aucun théâtre.

Le programme de la semaine prochaine ne le cèdera en rien à celui-ci; on peut sous ce rapport s'en rapporter à la direction.

TUZANB.

Il est dit que "The Shepherd King," le beau drame biblique que joue une troupe d'élite, aura rempli la salle du Tnlane à cha-

Il en sera de même la semaine prochaine avec "The Clansman." l'époque dite de la reconstruc- dentale. tion.

OPBBA FRANÇAIS.

C'est inte artistique ce soir à l'Opéra Français. On v donne deux des œuvres les plus célèbres de la fin du dernier siècle : "Cavalleria Rusticana," de Mascagni, qui fut jouée pour la première fois en mai 1800 à Rome, et "I Pagliac ci," de Léoncavallo, dont la première eut lieu à Milan le 21

mai 4892. Ces deux opéras, que le public a très favorablement accueillis lors de leur présentation sur notre scène lyrique, vont retrouver ce soir le même succès.

L'intrigue de Cavalleria est simple, mais très dramatique. Un jeune Sicilien, Turridu, apprend à son retour de l'armée qu'en son absence, sa fiancée a

épousé un nommé Alfio. Pour se consoler, Turridu fait la cour à une jeune fille, Santuzza, qui répond ardemment à son amour. Mais la passion de Turridu ne dure guère, et il retourne à Lola qui, jalouse de Santuzza, sourit de nouveau à son ancien fiancé. Pour se venger Santuzza révèle tout à Alfio, qui provoque Curridu et le tue.

La distribution de "Cavalleria Rusticana" est comme suit: MM. Ansaldi (Turridu), Mezy

Alfio) et Mmes Galli Sylva Santuzea), Fredax (Lola) et Mico (Lucia). L'intrigue de "I Pagliacci" est tout aussi dramatique que celle de

'Cavalleria", et elle a inspiré à Léoncavallo, comme on sait, une des plus remarquables partitions du répertoire italien. Dans ce dernier opéra on entendra M. Leprestre (Canio), M.

et M. Vialar (Silvio) et Mme Walter-Villa (Nedda). Demein en matinée, "Rigoletto"; le soir, "Mlle Nitouche"

Baer (Tonio), M. Régis (Peppe),

CRESCENT.

"The King of the Opium Ring" sera donné deux fois aujourd'hui; on pourra donc ajoudabrante a remporté depuis le présentés. commencement de la semaine.

La semaine prochaine le Crescent offre "The Runaways", un des grands succès de la dernière saison à New York.

L'ESPRIT DES AUTRES

Entre reporters parlementai-

-Bonne affaire pour nous, la limitation de la durée des dis-

-Bah! Ils ne nous paraitront ni moins vides ni moins longs.

-Quelle figure d'enterrement! dit Boilean à un ami.

-Mon cher, j'ai perdu la elef de ma caisse et aucun serrurier n'a réussi à l'ouvrir.... -Faites venir un cambrio-

jear |

Washington, 15 décembre-Le président a transmis aujourd'hui au Sénat les nominations suivan-

Nominations présidentielles.

Au poste de consul général à Manchester, Angleterre, M. Harrison Bradley.

Attorney des Etats-Unis, M. Deese Blizzard, du district septentrional de la Virginie occiden-

Marshals - John W. Overall. district central du Tennessee : un drame émouvant rappelant Charles D. Elliott, Virginie Occi-

[185 massacres anti-sémites [Nègre tué par un agent de

spolice. d'Odessa.

Chicago, 15 décembre-Mme Johanna Stein, une réfugiée russe, est arrivée hier à Ohicago avec ses deux enfants. Mme Stein se trouvait à Idessa lors prétendent que le nègre a été tué de des messacres du ser novembre propos délibéré et sans provocation. et elle fait de ces événements le

récit sulvant : "Cola me paraît être un rêve

horrible. "l'ai été saisie de joie quand j'ai reçu la lettre de mon mari contenant l'argent de notre passa-

ge pouf l'Amérique. "Je m'attendais chaque jour à

être tuée. "Le 1er novembre, lorsque est parvenue la proclamation impériale accordant des libertés au meurtre a été portée contre l'agent. peuple russe, la population d'Odessa a été comme frappée de fo-

"Des discours incendiaires ont été prononcés à l'Hôtel de Ville et des "bandes noires" ont commencé à piller le quartier israë-

Les émeutiers étaient pour la plupart ivres de "vodka". Hommes, femmes et enfants, tous des brutes étaient massacrés sans merci.

Les quelques rares israëlites qui étaient armés ont vendu chèrement leur vie.

"J'ai passé toute la journée cachée sous un matelas avec mes deux enfants, dans le grenier de notre maison. J'entendais à l'étage inférieur les pillards qui révolver est tombé de sa gaîne et mettaient à sac notre mobilier et qu'au moment où il l'a ramassé un le tremblais qu'ils ne vinssent à coup est parti accidentellement. découvrir notre retraite. Jamaisje n'oublierai ces heures là.

La paie des grévistes.

C'était jour de paie hier pour les cochers en grève. M. Hughes, trésorier de la Fraternité Internationale, aidé de MM. Patrick McGill ter deux succès à ceux que cette et James Welch, a remis \$5 à cha-pièce extraordinairement abraca- cun des 230 grévistes qui se sont La réunion qui a précédé cette

paie a été des plus enthousiastes, et les grévistes ont paru déterminés à tenir bon. De leur côté les loueurs essaient

de suffire de leur mieux aux besoins de leur clientèle. Ils n'ont engagé cependant que peu d'employés nou-Les leaders des grévistes disent

que les loueurs ne pourront pas du rapport qui doit être présenté à trouver des hommes capables en l'assemblée générale. nombre suffisant.

Le trésorier Hughes et M. Patrick McGill, représentant de la Fraternité Internationale dans le Sud, ont étudié la situation. et ils s'occupent actuellement d'organiser les charretiers de tous genres.

Accusée de vol.

Will Haley, domicilié rue Colisée. 5205, s'est rendu à la cour du juge Skinner hier matin et y a formulé une plainte contre Mme Ella Burton.
Il accuse celle-ci de lui avoir volé

une valise contenant des valeurs estimées à \$12,000.

Edition Hebdomadaire de l' "Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdotières,-littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la se-maine, dans l'"Abeille" quotidien-ne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux mais qu'elle ne pouvait avoir compersonnes qui ne peuvent acheter le | mis le vol. journal tous les jours, ou qui dési-rent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

M. J. Fredericks, un agent de police attaché au poste du neuvième precinct, a tué hier, vers dix heures du matin, un negre nommé Rudolph Charles dans un débit de liqueurs situé à l'angle des rues Ste-Anne et Villeré. L'agent déclare que le coup de révolver est parti acciden-tellement, mais certains témoins Charles jouait aux cartes avec trois autres individus quand il a été tué d'une balle dans la région du

L'agent Fredericks dit qu'il est entré dans le débit de liqueurs pour y arrêter des joueurs et qu'en entrant a trébuché sur une chaise son révulver est tombé de sa poche et un œup est parti.

Mais les témoins, Paul Bryant. John Lucien et Armand Bernard, qui étaient assis à la même table que Charles, racontent une histoire Suivant eux Fredericks, après avoir épié les joueurs, est entré et a demandé à Charles, en le traitant de gros nègre, ce qu'il faisait. "Nous nous amusons un peu, a répondu Charles; avez-vous quel-que chose pour moi?"

'Oui, a répliqué l'agent, j'ai envoyé une balle du calibre 41 à un nègre dimanche dernier, et j'en ai une autre pour vous; la voulez-Yous ? '

Et les témpins ajoutent que, joiceux qui tombaient sous la main gnant le geste à la parole, Fredericks a levé son revolver et a fait feu. Charles est tombé mort de sa chaise.

Fredericks est un agent monté du neuvième précinct, de service la nuit. Il demeure 1300 rue Marigny. Ila d'abord déclaré qu'il était eutré dans le débit de liqueurs de Giovanni Caspio pour y surprendre des joueurs, ensuite qu'il désirait sim-plement y boire. Il prétend que son Mais son vêtement ne porte au-

cune trace de brûlure de poudre, et n'est nullement endommagé, com-me il aurait dû l'être si le coup était parti comme il le prétend.

Le Vieux Bassia

Le sous-comité de l'Assemblée générale de la Louisiane chargé de la question du Vieux Bassin et du canal Carondelet a siégé hier matin dans le bureau du sénateur Thorpe. Ce comité comprend les sénateurs Thorpe et Voegtle et les représentants J. W. Hyams, d'Ouest Baton Rouge, J. Rush Wimberly, de Bienville, et James O'Connor, de la Nouvelle-Orléans.

La séance a été très courte et le comité a décidé d'en tenir une autre ce matin à onze heures pour entendre les intéressés qui désireraient exprimer leurs vues au sujet On croit que l'avocat général

Guion et le Col. W. C. Dufour, représentant de la New Orleans Terminal Company qui a acquis le contrôle du canal, seront présents. Tous ceux qui s'intéressent à la

question son invités à assister à la séance. La concession d'après laquelle le capal est actuellement exploité expire en 1907, de sorte que la pro chaine législature doit décider si

l'affermera de nouvean. La Terminal Company a fait récemment d'importants travaux sur les bords du canal.

l'Etat reprendra cette propriété ou

Vol dans une maison maiinmée.

Sarah Boyer et Martha Bozier ont comparu hier à la seconde cour criminelle de cité sous l'accusation de vol. Le plaignant, Will E. Jones, de Brookhaven, Mississipi, a raconté comment il avait été allégé de samedi matin, une édition hebdo-madaire renfermant toutes les madénoncé Sarah Boyer comme la vo-

Martha, qui pleurait, a séché ses

larmes en entendant Jones faire cette déclaration. L'affaire sera jugée le 27 décembre prochain.

Prisant le fait.

Un individu du nom de Saur Burns a été arrêté hier soir dans l'église de St. Alphonse rue Constance près Josephine. Burns ve-nait de briser le tronc lorsqu'il a été découvert par le frère James, qui l'a tenu jusqu'à l'arrivée de la

police. Il avait premièrement visité l'église de Notre Dame de Bons Secours, où il avait ouvert le tronc et en avait emporté le contenu.

Conduit au poste de police les agents ont trouvé sur lui plusieurs cless et divers instruments de cambrioleur.

Ventes inscrites an burenu d'attémations.

Mme Jm. E. Fitzgerald à Jno. G. Lescalle, terrain, Maurepas, Fortin, Sauvage et Swamp, \$400. Schnei-

Robert McGraw & J. F. Sharp, terrain, Broad, White, Palmyre et Gasquet, \$665. Schneider. John B. Esnard à Henry J. Pra-

dos, 3 terrains, faisant face au Park Row, près de l'avenue Carroliton, \$1,200. Simeon Ernest A. Carrère à Wm A. Mc-Kenna, 4 terrains, Gén. Taylor, Marengo, Liberty et Howard, \$4,320 77.

Henriques. Mme Edna L. McHugh à Mme Emma McHugh, terrain, Hancock, Dauphine, Monroe et Bourgogne, \$300. Loomis

Charles J. Duggan à Salvador Bennett, 4 terrains, Cambronne, Joliet, Nelson et Apple, \$1850. Taylor.

Wm S. Harris à Jacob L. Weil, 2: terrains, Cohn. Léonidas, Spruce et Joliet, \$150. Weil. Jeff. D. Levine & Geo. Koppel,

terraio, Lavergne, Bermuda, Delaronde et avenue Pélican. Seymour. N. O. Land Co & Savings & Hemd Association, terrain, Rendon, Baudin, D'Hémécourt et avenue Ha-

gan, \$600. Manion.

Chas Walch à Hugh McManus, 10 terrains, avenue Hagan, Conti, Bienville et Rendon, \$6000. Ward. Hibernia Homestead Assn. A Mme Meriam H. Campbell, 2 terrains, Piece, Scott, Baudin d'Hemecourt, \$2,200. Sullivan. Mme Vellma V. Jones à Peter

Gallagher, terrain, Marais, Villeré, Gasquet et Canal, \$3,000. Dreyfous. Jacob T. Kern & George Sharp, terrain, Avenue Hagan, Rendon, Palmyre et Banks, \$750. Legier. Wm. J. Morgan & Henry E. Diamond, portion, Henry Clay, Webster, Colisée et Perrier, \$800. Le-

Mme Lizzie W. Daspit à la Eureka Hom'd Society, portion, Octavie, Atlanta, Pitt et Joseph, \$11,000. Benedict.

Jacob Israel & Steve Ciolina, portion, Iberville, Bienville, Alexander et Murat, \$1,800. Legier. Les héritiers de J. P. Le Blanc à Peter Gallagher, trois terrains, Ca-nal, Marais, Gasquet et Villeré,

\$15,000. Dreyfous. Timothy H. McCarthy à Ruddock Orleans Cypress Co., tous les bons sur la propriété de la Union Cypress Co., située dans la paroisse St: Jean

Baptiste. Florence. Crescent Ice Co. à Ernest M. Loeb, 2 portions, Magasin, Julie, Camp et Girod, \$40,000. Dreyfous. Alexander H. Sanders à Abraham

Oldstein, portion, St. Charles, Mel-pomene, Prytania et Terpsichore, \$8,500. Weil. Mme Boulah Beer à Mme Mollie Patton, 2 lots, Palmer avenue, Ho-ward, Freret, la ligne de Blooming-

dale, \$10,000. Beer. John A. Rawlins à Mile Mary C. Rawlins, 2 portions, Orange, Camp, Richard & Magazine, \$4,400. Rouen. John Will à Mme Luorettia Edwards, lot, Gravier, Dupré, White et Tulane avenue, \$1,100. Wenck. Mme Ann Davis à la Teutonia Loan & Bld'g Co., un terrain, Galvez, Miro, Banks et Palmyre, \$400.

L'acquéreur au même vendeur, même terrain, \$400. Wenck. Mme Caroline Brenkman et als Mme Annie M. E. Crane, une portion, Market, Annonciation, Chippewa, Félicité, \$2,500. Rebentisch. Dominick C. O'Malley à Kate Cooney, sa femme, 6 terrains, Canal, Scott, Pierce et Cleveland, (évalués à \$15,000), donation. Here.

POUR GUERIR UN BRUME EN UN JOUR.

Prenex des Tablettes LAXATIVES DE BROMO Quinne. Tous les pharmaciens ren-dent l'argent si elles ne guérissent pas La signature de E. W. GROVE se trouve sur chaque botte. 25c.

Feuilleton

. DE :-L'Abeille de la N. O

GRAND ROMAN INEDIT

Par PAUL BERTNAY.

DEUXIÈME PARTIE FAIS CE QUE DOIS

UN PETIT HEBOS.

-Ensuite, demain matin, à hait heares et domie, passer

ches moi.... pas lui.... une per 1 dans cet hôpital ?.... sonne que vous enverrez... et fermant quelque chose que que ... Et pais il reviendra... je vais enlever, là, à cette bête morte.... Munie de ces pendant ces vingt jours un bout deux objets, vous conduirez vo-Vangirard..... tout à côté du vous.... boulevard, n'importe qui, là bas. vons indigners l'endroit: une

haut.... -Et pais i -Il faudm être là-bas a dix

heares et démie....au plus tard. -Bien, monsieur. -Et tout de spite on commen-

ra à votre enfant des inoculations.... -Qui ne lui feront pas mal du

-O'est pour rire, ça, maman. -Vous voyez, madame, votre de... ma gratitude infinie.... brave petit vous le dit lui-même: c'est pour rire et je l'ai fait autrement souffrir, moi, quoi- note et mon fiscou.... qu'il n'ait pas bronché n'est-

tout ragaillardi maintenant.... oni, ça faisait un peu bien mal. -D'ailleurs, on vous dirs, là bas, tout ce que vous devez fai-

re. Il y aura probablement une

vingtaine d'inoculations. Ca du-

rera autant de jours....

ce pae, mon garçon ?

-Mais non. Tous les matins. à laquelle je donnerai une note il ira se présenter à l'institut écrite et un petit flacon ren pour se faire faire sa petite pi-

... Naturellement, il y aura, de régime hygiénique à suivre... tre enfant, madame, à l'institut presque rieu.... un peu de re-Pasteur, rue Dutot... C'est à pos... vous le garderez avec je serais la plus fière et la plus chaire de la bête étendue sur

-Oh! oui, docteur! sera guéri.... immunisé.... fronton..... et un drapeau en .-- Muis est-ce au moine bien

aûr cela ? Depuis quatre ans, je vous le laissions en paix monsieur le lible..... C'est absolument la répète, dans les conditions où est docteur qui a affaire.... Allonsce grand garçon, Pasteur n'a nous-en tout doucement.... pas en un seul insuccèn sur des milliers et des milliers de cas.

huit heures et demie.... pour tout.... une piqure d'aiguille... vous remercier encore.... Ah l pour vous dire toute ma gratitu-

encore plus pressé, ma petite -Allons.... bon courage, madame, bonne confiance.... Et -Oui, fit il en souriant, et tous mes compliments pour votre jeune héros....

les journaux.... -Mais, faisait le pharmacien on donne des médailles de gloire!.... sanvetage à des hommes.... et | -Et il devra rester là bas.... je ne sais pas s'il y en a souvent, i

de plus méritées que celle qu'on l verrait à la boutonnière de ce petit garcon.

-Oh! fit Marc, dont les yeux devinrent encore plus brillauts. dissèque un fragment de la moel. dis, si j'en avais une!.... -Oui, mon amour, répondit l'institut.

Roberte, dont le cœur battit, oui,

heureuse des mères.... -Et, dans vingt jours, ce sera ta madame Générac qui, depuis procéder : fini... vous n'aurez plus à vous qu'elle était là, dans son petit ce de pavillon central formant préoccuper de rien, votre enfant coin.... tout oppressée.... tou- risque rien, ce garçon, dites, drame, bien sûr.... et les rete frissonnante, n'avait pas encore élevé la voix..... Allons, Roberte il faut que nous me cela, le traitement est infail-

> Il yeut encore des remerciemente, des serrements de main.

-Alors, docteur, à demain, des protestations.... Roberte donna son adresse... son nom.... le nom de son en-

Et ils partirent enfin, tous les trois accompagnés d'une rumeur dame? ..Et pour prendre ce qui m'est d'applaudissements et de bravos ... par cette foule qui était restée là.... patiemment.... et

-Ta vois, faisait tout bas ma-... C'est un héros, faisait-il en souriant, il va voir son nom dans dame Générac, tu vois, Marc....

douze ans.

New York and the second second

Pendant ce temps, dans le la- (monsieur Aubray dans tout ça. : la porte du petit jardin. boratoire de la pharmacie, le docteur retroussait ses manches. -Il faut maintenant que je

Et il se mit à tailler dans les une table..... pendant que le

-Vous ne passez pas qu'il

-Non.... Pris à temps com-

docteur ?....

vérité que je disais à la mère. -Pauvre petite femme.... En avait-elle de l'angolsse! -Dame.... mettez vous à sa

de mourir enragé..... Et toujours taillant et disséquant. -Vous la connaissez, cette

place.... Pas drôle, mon cher,

-Ma foi non. -Aubray.... madame Roherte Aubray.... rue de la Féliqui saluait ainsi l'apparition et cité.... Il n'y a pas trop de renle départ de ce petit héros de tiers, par là.... Elle est mise ble, cette héroïque aventure.... très simplement.....

-Et cependant vous avez vu avec quelle sisance, quelle disc'est la gloire... tu sais au- tinction de langage et de majourd'hui ce que c'est que la nières elle vous a remercié.... évidemment.

-- Du père Non.... Etle | Et Félicie, qui avait couru est pout-ôtrejveuve.

-Possible ... A morns que... __Pas mariée f.... mais alore, Oh! maman, tu serais contente, le épinière de cet animal..... jolie comme sile est.... parce c'est de cela qu'ils ont besoin à qu'elle est ravissante.... elle ne jolie petite qui était tombée en demeurerait pas rue de la Félieité

—Et son eniant n'irait pas à l'école rue des Batignolles.... semblait très ému....très trou--Et moi des marraines, ajou pharmacien, qui le regardait Nous serons peut-être renseignés blé, s'annonçait lui même : par les journaux.... Ils vont sés, eux. pour se tuyauter.....

-Enfin, en attendant, j'ai nière 🕈

-Voilà, monsieur le docteur. -Et je me sauve.... Au revoir, mon cher ami.....

Roberte, madame Générac et le petit Marc étaient à peine retraitée pendant le combat et que c'est que je suis encore tellement la grosse Mélolse arrivant à son bouleversé..... -Il n'a pas été question d'un qu'un coup de sonnette tintait à plie....ce cher blessé ?....

ouvrir, reparaissait suivie d'un moneieur qui tenait par la main nne fillette.... -Oh! s'éoria Marc....c'est la se sauvant....Ce mensieur doit

être son père.... Et, en effet, ce monsieur, qui -Mesdames...je suis le père

faire ane tartine sur ce petit de cette enfant Pierre Richanit Elle vient de m'apprendre....et j'accours.... ..Ah! mon petit ami....mon cher ami...je ne sala comment fini. Avez vous un petit flacon vous exprimer...vous, madame, à large ouverture, pour que)'y qui êtes sans doute sa mère.... mette ce morceau de moelle épi- je ne sais comment vous faire

comprendre que, tout à l'heure, j'al contracté envers cet enfant envers vous, madame... une dette que jamais.... non jamais...je ne trouversi suffisamment payée....

-Monaieur.... -Madame....vous aimez.... venus rue de la Félicité les j'en ai la conviction vous deux femmes, pales encore d'an- adorez ce beau grand garçon qui goisse, n'avaient pas achevé de est si brave....si généreux.... raconter à Félicie cette effroya- Moi, j'adore ma fille.....je n'al qu'elle au monde....Alors vous et le héros n'avait pas seulement vous doutez, n'est-ce pas des fini de remettre un peu en état sentiments qui sont en moi.... sa serviette de moleckine si mal- Je vous dis tout cela très mal...

-Oe n'est pas une ouvrière, tour sur le champ de batalile s'é- .. Mais vous, madame, renseltait empressée de ramasser,- gnez moi vite, je vous en sup-